



# Les droits de l'enfant pendant le Coronavirus : Points de vue et expériences des enfants

**#CovidUnder19** : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.

26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant les principales conclusions.



## CONVENTION DES NATIONS UNIES RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT

Toutes et tous les enfants ont des droits en vertu de la **Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant** (CIDE).

Nous avons voulu comprendre comment les droits des enfants étaient affectés par le Coronavirus en interrogeant directement les enfants et les jeunes. Au total, **26'258 enfants et adolescent·e·s âgé·e·s de 8 à 17 ans, originaires de 137 pays**, ont participé à notre enquête. Ce résumé présente certaines des principales constatations au niveau mondial.



## EXPÉRIENCES POSITIVES

De nombreux·es enfants ont déclaré qu'ils et elles n'étaient pas affecté·e·s et certain·e·s disent que les choses se sont améliorées pour elles et eux pendant la période du Coronavirus. Beaucoup d'enfants ont apprécié de pouvoir passer plus de temps avec leur famille. Les enfants nous ont dit que le fait de ne pas aller à l'école leur donnait la possibilité de découvrir d'autres loisirs et de se détendre.

« C'est beaucoup mieux maintenant. Mes parents sont à la maison, ils travaillent mais c'est bien de les voir plus souvent à la maison et de savoir qu'ils sont là. Rencontrer des amis en ligne est facile et amusant et on leur parle plus qu'avant l'arrivée du Corona. » (Fille, 8 ans, Pays-Bas)

« Je peux dormir suffisamment, pas besoin de se précipiter, pas besoin de se lever tôt. Je peux faire mes devoirs d'école à mon rythme et dans l'ordre qui me convient. Maman est toujours à la maison ; elle prépare des choses délicieuses plus souvent... Maman peut préparer du thé et un dessert et l'apporter dans ma chambre. Je peux m'asseoir avec ma mère et discuter. » (Garçon, 14 ans, Russie)

« J'ai eu plus de temps pour lire des livres, j'ai le temps de faire des exercices, de regarder des films, de jouer et ma mère passe plus de temps à m'apprendre à faire mes devoirs. » (Garçon, 8 ans, Vietnam)



# Les droits de l'enfant pendant le Coronavirus : Points de vue et expériences des enfants



Pour d'autres enfants, le fait de ne pas devoir aller à l'école leur permettait de se sentir plus en sécurité, par exemple lors de leur cursus en ligne ou dans leur communauté locale, et de se sentir moins anxieux et anxieuses à l'idée de s'exprimer en classe.

« J'aime les cours en ligne ; j'ai des problèmes d'anxiété, donc le fait de pouvoir éteindre mon microphone et/ou ma caméra me fait parfois me sentir beaucoup plus en sécurité et me permet de mieux me concentrer... Personnellement, j'ai constaté qu'avoir moins de restrictions et le fait de ne pas avoir à voyager me laissent plus de temps pour les loisirs et le sommeil. » (Fille, 15 ans, Afrique du Sud)

« Je n'ai pas dû sortir et être attaqué sur mon apparence et mon comportement. » (NB, 13 ans, Royaume-Uni)

Certain.e.s enfants ont estimé que le confinement était une bonne chose car cela signifiait qu'il y avait moins de pollution et que cela permettrait de ralentir le changement climatique.

« Nous laissons la planète respirer. Notre façon de penser a changé et maintenant nous valorisons plus les petites choses . » (Fille, 15 ans, Costa Rica)

« L'environnement peut enfin se reposer de la pollution. » (Garçon, 13 ans, Philippines)

*\*Les enfants qui ne s'identifient pas à un genre binaire sont identifiés comme NB (non-binaire) tout au long du rapport*

## EXPÉRIENCES NÉGATIVES



Cependant, d'autres enfants ont fait état d'expériences négatives depuis le début de la pandémie de coronavirus. Beaucoup d'enfants ont déclaré qu'ils et elles n'allaient plus à l'école, et que leurs ami.e.s et membres de leur famille leur manquaient. Pour certain.e.s enfants, cela a eu un impact important sur leur santé mentale.

« Aujourd'hui, plus qu'avant, les adolescents souffrent d'anxiété. Nous devons faire aussi beaucoup de travail pour l'école. Mes sourcils ont commencé à tomber parce que je suis tellement inquiète à l'idée de ne pas réussir mon examen. Beaucoup pensent au suicide... certains nous demandent trop... Je n'ai pas de connexion Internet et je ne peux pas parler à mes amis, cela me déprime beaucoup... Je me sens mal de ne pas pouvoir voir ma famille et mes amis. »  
(Fille, 14 ans, Costa Rica)

Les enfants ont également évoqué le manque de proximité physique et les câlins à leur famille et à leurs amis, ainsi que le fait de manquer des moments importants comme les anniversaires et les remises de diplômes. [La suite de ce rapport explorera plus en détail les défis auxquels les enfants ont été confrontés.](#)



# Les droits de l'enfant pendant le Coronavirus : Points de vue et expériences des enfants



## UNE LETTRE À COVID

Cher COVID-19, Voici ma lettre pour exprimer ce que je ressens envers toi. Parfois, je suis heureuse pour toi, mais parfois je suis très fâchée contre toi d'être venu secouer notre monde. Les bonnes choses : tu nous aides à réaliser à quel point nous vivons dans un endroit merveilleux et à quel point nous le prenons pour acquis. Tu nous donnes plus de moments précieux avec nos familles. Les aspects négatifs : Tu détruis la vie de tant de gens. En raison du nouveau monde de distanciation sociale que tu as créé, tu as séparé les gens au maximum. Tout est parti, parce que tu es arrivé. Les vacances, les sorties, les cérémonies de remise de diplômes, les célébrations et bien d'autres choses encore sont désormais des choses du passé, juste à cause de toi. NON, ce n'est pas OK de perdre des gens. Sacrifier des êtres chers, c'est comme sacrifier une partie de soi. Tu devrais être qualifié de tueur parce que beaucoup de gens ont perdu des êtres chers à cause de toi. Tu es comme Thanos de Marvel qui tue la moitié de la population de la Terre. Tu es maintenant célèbre sur toutes les chaînes d'information. Que veux-tu de plus ? Je te suggère d'aller dans la chaleur tropicale de Vénus, dans le froid de Pluton ou des températures de Neptune, ou même de passer dans un trou noir sur une montagne russe. Laisse-nous, nous et notre monde. J'espère que Iron Man (le vaccin) arrivera bientôt afin que les gens puissent retrouver une vie normale. Pourquoi tues-tu autant de personnes âgées ? Tu dois savoir que nos aînés ont vécu leur vie tout en nous rendant forts. Il est maintenant temps pour eux de prendre du repos et de profiter de la vie. Ce sont eux qui sont les plus vulnérables et qui ont le plus besoin de nous. Nous souhaitons les voir et les embrasser à nouveau. J'espère que tu comprends et qu'à partir de ce moment, tu leur montreras un certain respect. Une autre partie importante de notre vie que tu essayes d'affecter sévèrement est notre éducation. Je dois te dire que nos éducateurs sont forts et qu'ils ne vont pas abandonner facilement. Ils ont créé nos nouvelles salles de classe avec l'aide de Google et de Microsoft. Je m'inquiète pour mes amis qui n'ont pas accès à ces outils et qui seront délaissés. Mais ne t'inquiète pas, nos dirigeants mondiaux et locaux trouveront aussi des solutions pour eux et nous les aider à rattraper leur manque. Retiens mes mots aujourd'hui - le jour viendra bientôt où nous embrasserons à nouveau nos professeurs et jouerons avec nos amis. REGARDE BIEN. Nous sommes en quarantaine depuis plus de 10 semaines maintenant. Nous, les enfants, nous n'en pouvons plus, nous devons jouer, courir, surtout sortir, mais tu ne nous laisses pas faire. Certaines personnes n'ont pas de nourriture à manger parce qu'elles ont perdu leur travail. Tu as changé toute notre vie. Tu as fait comprendre aux gens la différence entre leurs besoins et leurs désirs. Tu as ramené les dauphins à Venise. Je t'en suis reconnaissant. Mais tu pourrais le faire plus calmement la prochaine fois. Fais quelque chose pour protester, marcher ou boycotter, mais s'il te plaît, ne tue pas la moitié de la population. Tu ne peux pas ruiner les vacances d'été des enfants. C'est vraiment méchant de ta part. ÇA SUFFIT ! J'ai demandé à ma maman : "Pourquoi avait-on besoin du virus pour rassembler les gens ?" Maman a répondu : "Parfois, il faut être malade, mon enfant, avant de commencer à se sentir mieux."

Sincèrement, (Fille, 12 ans, Canada)



# Les droits de l'enfant pendant le Coronavirus : Points de vue et expériences des enfants

## ARTICLES 28 & 29 DE LA CIDE : EDUCATION

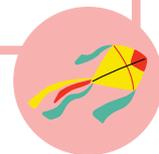
61% des enfants ont déclaré qu'ils et elles avaient droit à une meilleure éducation avant l'apparition du coronavirus.

« L'économie de notre pays se dégrade : certains enfants meurent de faim parce que leur famille n'a pas de revenus, d'autres se suicident, d'autres encore ne peuvent pas suivre de cours en ligne parce qu'ils n'ont pas d'accès à internet, et même certains y accèdent mais ils ne suivent pas leurs études comme avant et ceux dont l'examen a été interrompu par la pandémie de COVID-19, leurs études ont été arrêtés ou étaient démotivés pour les examens et certains enfants ne sont même pas en sécurité à la maison ; ils sont violés ou maltraités ! Notre gouvernement devrait penser à ces choses plutôt qu'à d'autres qui ne sont pas si importantes et garantir les droits de l'enfant. » (Garçon, 14 ans, Népal)



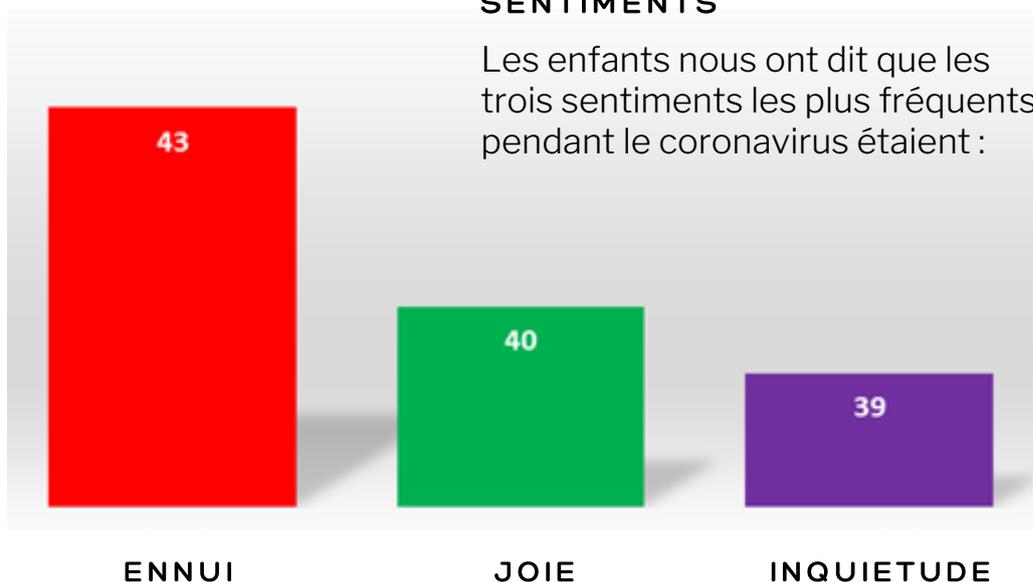
## ARTICLE 31 : JEU, REPOS ET LOISIRS

56 % des enfants ont déclaré qu'ils et elles ne pouvaient pas parler à leurs ami·e·s autant qu'ils le souhaiteraient depuis l'apparition du coronavirus.



## SENTIMENTS

Les enfants nous ont dit que les trois sentiments les plus fréquents pendant le coronavirus étaient :





# Les droits de l'enfant pendant le Coronavirus : Points de vue et expériences des enfants



## ARTICLE 13 & 17 : INFORMATION



62 % d'entre elles et eux consulteraient des membres de leur famille pour obtenir des "informations fiables" sur le Coronavirus.

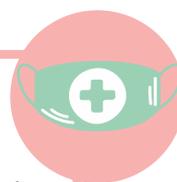
« Trop d'informations sur un sujet peut provoquer de l'anxiété. Fournissez des informations fiables et adaptées à l'âge et au niveau de développement de l'enfant. Parlez aux enfants de la façon dont certaines histoires du COVID-19 sur Internet et les médias sociaux peuvent être basées sur des rumeurs et des informations inexactes. Les enfants peuvent mal interpréter ce qu'ils entendent et ce qu'ils ne comprennent pas. »  
(Garçon, (âge inconnu), Somaliland)

## ARTICLE 27 : NIVEAU DE VIE ADÉQUAT

41% ont déclaré que leur famille avait moins d'argent pour subvenir à leurs besoins depuis le Coronavirus.

« Je vis avec ma mère, mon beau-père, mon frère et mes deux beaux-frères. Nous vivons dans un appartement avec une seule pièce, nous grandissons et ça devient serré. Il est difficile de se nourrir parce que nous sommes trop nombreux. Mon beau-père est gêné parce qu'il doit nous nourrir, mon frère et moi, aussi. Nous ne sommes pas sous sa responsabilité, mais je lui suis reconnaissante de nous traiter comme ses propres enfants. » (Fille, 17 ans, Philippines)

## ARTICLE 24 : ACCÈS AUX SERVICES DE SANTÉ



21% des enfants ont déclaré que l'accès à l'aide médicale était meilleur avant le Covid-19.

« Ils devraient accorder plus d'attention aux enfants maintenant, surtout à ceux qui retournent à l'école. Certains enfants n'ont pas les moyens d'acheter des masques, ce qui est inquiétant. Le gouvernement devrait fournir des masques et d'autres choses pour assurer la sécurité des enfants pendant cette période de coronavirus. Les masques sur le marché sont destinés aux adultes et peu d'entre eux sont adaptés aux enfants. »  
(Fille, 15 ans, Zambie)



# Les droits de l'enfant pendant le Coronavirus : Points de vue et expériences des enfants



## ARTICLE 19 : PROTECTION CONTRE LA VIOLENCE

9 % se sentent moins en sécurité chez eux ou dans le lieu où ils et elles vivent depuis le début du coronavirus.

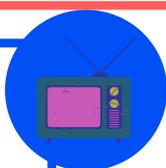
36% ont estimé plus sûres depuis l'apparition du coronavirus et 56 % ont déclaré se sentir aussi en sécurité qu'avant à la pandémie.

« En cas de querelles ou de violence dans la famille, je ne peux pas demander de l'aide, car ils ne peuvent pas m'aider à aller dans un autre endroit. C'est un problème, tous les gens sont mis en quarantaine. De nombreux numéros de téléphone d'urgence pour certains problèmes ne fonctionnent pas pour le moment, ou vous continuez d'appeler et personne ne répond. » (Fille, 10 ans, Moldavie)

30% des enfants ont déclaré qu'ils et elles savaient mieux qu'avant l'apparition du coronavirus comment demander de l'aide s'ils ou si elles ne se sentaient pas en sécurité, tandis que 11% des enfants ont déclaré qu'ils ou elles savaient moins bien comment obtenir de l'aide et du soutien.

« Auparavant, ma mère était la plupart du temps en dehors de la maison. Aujourd'hui, elle est toujours à la maison. Je n'ai pas besoin de faire des travaux ménagers. Je passe du temps avec ma mère toute la journée. Comme les magasins d'alcool sont fermés, les cas de violence domestique sont moins nombreux. Auparavant, les hommes étaient ivres et avaient l'habitude de créer des nuisances au sein de la famille et de la communauté. » (Fille, 15 ans, Inde)

## ARTICLE 2 : DISCRIMINATION ET ATTITUDE DU PUBLIC ENVERS LES ENFANTS ET LES FAMILLES



16% pensent que les médias ont donné une image plus négative des enfants que celle avant le Coronavirus.

« Dites aux magasins que je ne suis pas un gamin infesté de germes comme l'homme l'a dit, afin que je puisse aller dans les magasins et aider maman, ça me manque de pouvoir l'aider, mon papa travaille toujours et maman est stressée d'essayer d'obtenir des choses importantes pour nous quand les magasins donnent. Nous avons un nouveau bébé et nous ne pouvons pas obtenir tout ce dont nous avons besoin parce que les magasins pensent que je vais rendre tout le monde malade en aidant ma mère. » (Garçon, 8 ans, Irlande)

« J'aimerais qu'il y ait plus d'aide disponible pour les familles qui ont faim. Les gens ne peuvent pas sortir et travailler et la situation est désespérée. Les enfants ne savent pas attendre. Ils savent seulement qu'ils ont faim. » (Fille, 9 ans, Bolivie)



# Les droits de l'enfant pendant le Coronavirus : Points de vue et expériences des enfants



## ARTICLE 12 : PRISE EN COMPTE DE L'AVIS DES ENFANTS

38% pensent que leur gouvernement n'écoute pas les enfants lorsqu'il prend des décisions concernant le Covid-19.

« Cher gouvernement : ...Ce sont les adultes dans nos maisons qui s'assurent que nos droits sont respectés, mais si eux aussi sont mal informés, et également avec l'influence et le mauvais exemple que ces personnalités publiques ont sur la société, ils ne donneront pas l'importance nécessaire à cette situation grave de la pandémie. S'ils ne prennent pas soin d'eux-mêmes, même si nous sommes à la maison, après tout, nous allons être également touchés. Il est très difficile d'essayer d'apporter un changement, car ils disent qu'ils sont des enfants et qu'ils ne savent pas. Ce n'est pas vrai. De nos jours, il semble même que certains jeunes fassent preuve d'un peu plus de bon sens.... Merci d'avoir écouté, si au moins ce message arrive à être lu. » (Fille, Mexique)

## ARTICLE 3 : INTÉRÊT SUPÉRIEUR DE L'ENFANT COMME CONSIDÉRATION PRIMORDIALE

« Je dirais aux politiciens, lorsqu'ils font des lois, de le faire avec le cœur d'une mère et pas avec celui d'un politicien. »  
(Fille, 12 ans, Bolivie)



# Expériences du Covid-19

#CovidUnder19 : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.

26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant leur expérience du Covid-19.



## EXPERIENCE PERSONNELLE DU COVID-19

242

enfants parmi toutes les tranches d'âge ont déclaré avoir **CONTRACTÉ** le Covid-19.

Parmi ceux et celles-ci, 1 enfant sur 5 avait un **HANDICAP**. La majorité (8%) ont dit qu'ils et elles avaient un autre problème de santé à long terme.

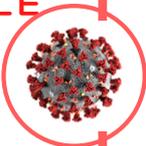
Un.e enfant sur cinq appartenait à une **communauté ETHNIQUE** minoritaire.

1008

enfants ont déclaré qu'un **membre de leur famille** avait contracté le Covid-19.

Au total, **1115** enfants ont eu une expérience personnelle avec le Covid-19, que ce soit **eux ou elles-mêmes, un membre de la famille ou les deux**.

12% de ces enfants ont déclaré qu'ils et elles se sentaient actuellement **MOINS EN SECURITE** à la maison ou à leur lieu de résidence, en comparaison avec 8% des enfants sans expérience du Covid-19.



## ACCES AUX SOINS DE SANTE

25% des enfants avec une expérience du Covid-19 et 21% des enfants sans expérience du Covid-19 ont déclaré que depuis le début du Coronavirus, ils et elles avaient **MOINS ACCES** aux soins de santé dont ils et elles avaient besoin.



## PREVENTION & PROTECTION

97% des enfants avec une expérience du Covid-19 ont déclaré qu'on leur avait enseigné à laver leurs mains avec **DU SAVON ET DE L'EAU** pendant 20 secondes, ou à se servir de gel désinfectant.

48% ont dit qu'ils et elles avaient **accès à plus de savon** et 24% à **plus d'eau** pour se laver qu'avant le Coronavirus. **1 sur 5** de ces enfants ont trouvé difficile d'appliquer les règles de **DISTANCE SOCIALE** et d'éviter les contacts proches avec les personnes autres que leurs proches parents, par exemple dans les magasins et les transports publics.



## IMPACTS DU COVID19

« Nous ressentons souvent de l'inquiétude, de l'anxiété et de la peur, et ces sentiments peuvent être très similaires à ceux ressentis par les adultes, comme la peur de mourir, de voir ses proches mourir, ou la peur de subir des traitements médicaux. »  
(Fille, 15 ans, Inde)

## COÛTS ET ACCES AU MATERIEL DE PROTECTION

« Certains enfants ne peuvent pas s'acheter de masques, ce qui n'est pas bien. Le gouvernement devrait fournir des masques et d'autres choses pour assurer la sécurité des enfants pendant le coronavirus. Les masques en vente sont pour les adultes, et on trouve très peu de masques adaptés aux enfants. »  
(Fille, 15 ans, Zambie)





# Expériences du Covid-19



LES ENFANTS DE L'ENQUETE NOUS ONT DIT QU'ILS ET ELLES CONSEILLERAIENT AU GOUVERNEMENT DE :

## FOURNIR DES INFORMATIONS FIABLES ET ACCESSIBLES

« Soyez attentifs à ce que les enfants voient ou entendent à la télévision, à la radio ou sur internet. Pensez à réduire la durée devant les écrans au sujet du Covid-19... Fournissez des informations vérifiées et adaptées à l'âge et au niveau de développement de l'enfant. Expliquez aux enfants que certaines histoires sur le Covid-19 que l'on trouve sur internet et sur les réseaux sociaux peuvent être basées sur des rumeurs et sur des fausses informations. Les enfants peuvent parfois mal interpréter ce qu'ils entendent et avoir peur de choses qu'ils ne comprennent pas. Enseignez aux enfants les gestes quotidiens pour réduire la propagation du virus. Rappelez aux enfants de se laver les mains souvent et de s'éloigner des personnes qui toussent, éternuent ou sont malades. De même, rappelez-leur de tousser ou d'éternuer dans un mouchoir ou dans leur coude puis de jeter le mouchoir dans une poubelle. »

(Garçon, 17 ans, Somaliland)

## PRIORISER ET INVESTIR DANS LA SANTE

« Investissez dans la nourriture et les fournitures médicales (médicaments, masques, désinfectant) pour les donner gratuitement aux familles qui ne peuvent pas se les procurer (notamment à cause des pertes d'emploi dues au corona). »

(Fille, 12 ans, France)

« Pensez aux enfants et aux jeunes avant de prendre des décisions. Je sais que la politique et l'argent ont plus d'influence dans la société, et c'est pourquoi les politiciens ne tiennent pas compte des enfants et ne se soucient que de l'argent. »

(Jeune, 17 ans, Argentine)

« On ne devrait pas être obligés d'aller à l'école si cela peut mettre en danger certains de mort ou de dégâts sur la santé, y compris nous-mêmes. Ils mettent l'argent avant les gens. C'est seulement l'économie ceci, l'économie cela, et on nous dit toujours de respecter les distances sociales, vous avez le droit de faire tout ce qui rapporte de l'argent mais pas ce qui est gratuit, comme vous rendre chez un ami ou au skate park... Ils veulent qu'on continue à dépenser de l'argent et font semblant de se soucier de notre santé et de ne pas propager le virus. Ils pensent que nous sommes stupides... De même, beaucoup d'enfants ont des problèmes de santé et tout comme les personnes âgées, tous ceux qui sont à risque sont jetés aux orties. Nous sommes des dommages collatéraux. »

(Fille, 15 ans, Angleterre, Autiste et problème de santé à long terme)





# Participation & Information

**#CovidUnder19** : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.

26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant le droit des enfants à la participation et l'information.

## ARTICLE 12 DE LA CIDE

L'article 12 de la CIDE garantit le droit aux enfants **d'exprimer librement leurs opinions** et de voir celles-ci prises en compte et **entendues par les autorités**.



Alors que **35 %** ne savaient pas si les enfants étaient entendus par le gouvernement, **38 %** estimaient qu'ils et elles n'étaient pas entendus lors de la prise de décisions concernant la crise de la COVID-19.

« Un pays n'est pas seulement composé d'adultes, nous, les enfants, existons et devrions être aussi entendus. » (Fille, 14 ans, Costa Rica)

## ÊTRE ENTENDU PAR LE GOUVERNEMENT



Seulement **20 %** des enfants considèrent que le gouvernement les écoute lorsqu'il prend des décisions politiques.

Les enfants placés en **foyer d'accueil** sont les plus positifs en ce qui concerne la réponse du gouvernement aux enfants (**37 %**). Les enfants **handicapés** (**48 %**) et ceux et celles qui s'identifient comme **LGBTQ+** (**51 %**) sont les plus critiqué.e.s.

Ils et elles sont préoccupé.e.s par le fait que le gouvernement **viole leurs droits de participation et ne les respecte pas** en tant que citoyens.

« Les gens de mon âge continuent d'être ignorés par notre gouvernement. Vous refusez de nous respecter maintenant, mais attendez de nous que nous vous respections. »  
(Fille, 14 ans, Etats-Unis)

## IMAGINEZ QUE VOUS PUISSIEZ PARLER AU GOUVERNEMENT...



De nombreux enfants ont demandé à leur gouvernement de prendre plus au sérieux la voix des enfants :

« Ils doivent sentir, parler, penser et entendre comme un enfant pour prendre les bonnes décisions pour les enfants... Afin de protéger nos droits, nos voix doivent être entendues et prises au sérieux. Faites de notre voix votre choix. »  
(Fille, 17 ans, Pakistan)

« Prendre en considération l'opinion des jeunes, car ils font aussi partie de la communauté et ils devraient avoir le droit de s'exprimer. »  
(Garçon, 17 ans, Liban)

« Nous devrions être autorisés à exprimer nos opinions sur la date de réouverture des écoles. Il s'agit de notre avenir, donc cela devrait être notre choix. »  
(Fille, 15 ans, Afrique du Sud)



# Participation & Information



## ARTICLE 17 DE LA CIDE

L'article 17 reconnaît l'importance de l'accès à des **informations diverses et fiables** pour la vie et le bien-être des enfants.

Il garantit que les enfants doivent avoir **accès aux médias de masse** et aux sources de données nationales et internationales pour promouvoir leur développement.

La question la plus urgente à cet égard est **l'accès radicalement inégal à l'internet** pour les enfants qui se trouvent dans des situations différentes.

« Vu que je vis dans une communauté rurale où il est difficile d'accéder à l'internet. C'est un défi d'apprendre en ligne. »  
(Fille, 14 ans, Zambie)



## ACCÈS À L'INTERNET

Alors que seulement **13 %** de tou.te.s les enfants ont déclaré n'avoir **pratiquement pas ou pas d'accès à l'internet**, et que plus de la moitié (**55 %**) ont un accès régulier, certaines sections manquent de façon disproportionnée d'accès aux sources internet de base.

**62%** des enfants dans les **centres de détention, les camps de réfugiés et les centres pour sans-abri** ont déclaré qu'ils et elles n'avaient pas ou presque pas accès à l'internet.

Les enfants s'identifiant comme **migrant.e.s** et **demandeu.se.r.s d'asile** ont également un accès beaucoup plus faible (**38%** et **27%** respectivement).

## SOURCES D'INFORMATION

Les membres de la famille (**62%**) et les médias traditionnels (**59%**) sont les sources d'information préférées sur le coronavirus.

Les enfants se montrent sceptiques face aux informations données par des **amis** ou dans les **réseaux sociaux** ; **83% et 75%** (respectivement) des enfants disent ne pas utiliser ces sources.

L'utilisation et le partage d'**informations fiables sur les réseaux sociaux** et la création de **sources d'information adaptées aux enfants** sont des préoccupations importantes :

« J'admire la façon dont Jacinda Arde[r]n s'est assurée de s'adresser spécifiquement aux enfants et d'essayer de les rassurer sur le fait que le lapin de Pâques est un travailleur essentiel. Je pense que la meilleure façon de faire serait d'organiser une conférence de presse où elle répondrait aux questions des enfants. »  
(Fille, 13 ans, États-Unis)

« Grâce aux réseaux sociaux, j'ai pu apprendre beaucoup plus sur la politique, les privilèges et les problèmes du monde que je ne connaissais pas auparavant. »  
(Fille, 17 ans, Angleterre)





# Représentation des enfants

**#CovidUnder19 : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.**

**26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant la représentation des enfants.**



## ARTICLE 2 DE LA CIDE - LA NON-DISCRIMINATION

Dans leur analyse de conformité avec la CIDE, le Comité pour les droits de l'enfant a recensé dans plusieurs pays certaines intolérances à l'égard des enfants et des jeunes, notamment dans les médias (cf par exemple Observations finales (2016) CRC/C/GBR/CO/5).

L'article 2 de la CDE déclare que les enfants **ne doivent pas être discriminés dans l'exercice de leurs droits**. L'enquête a montré que certain.e.s enfants se sentaient discriminé.e.s en raison de leur âge pendant la pandémie de Covid-19. Ceci était vrai pour les enfants de certains pays plus que d'autres.



## REPRESENTATION DES ENFANTS DANS LES MEDIAS

Nous avons demandé aux enfants du monde entier s'ils et elles pensaient que la représentation des enfants et des jeunes dans les médias était **meilleure, moins bonne ou la même** depuis le début de la pandémie. Si beaucoup d'enfants ont jugé que leur représentation était meilleure (24%) ou la même (21%) qu'avant le Coronavirus, **16%** des enfants ont estimé que les jeunes et les enfants étaient **dépeints de manière plus négative par les médias**.



**Les enfants plus âgés (13 à 17 ans) étaient plus nombreux (17%)** que les plus jeunes (11% chez les 11-12 ans) à estimer que l'image des enfants et des jeunes **avait empiré** depuis le début de la pandémie.

**Les enfants du Royaume-Uni et d'Irlande** étaient plus nombreux (**34%**) à estimer que l'image des enfants et des jeunes avait empiré depuis le début de la pandémie par rapport aux enfants des autres pays (15%).



# Représentation des enfants

## QUE DEMANDERAIS-TU AU GOUVERNEMENT?

L'étude a demandé aux enfants quels seraient leurs conseils au gouvernement pour aider à [assurer la défense des droits des enfants](#).

Dans certaines réponses, les enfants et les jeunes de différents pays ont exprimé des [craintes](#) quant aux façons dont ils et elles sont [perçu.e.s](#) et [traité.e.s](#) plus [négativement](#) ou [discriminé.e.s](#) en raison de leur âge pendant la crise du Coronavirus.

Ils et elles étaient inquiet.e.s quant à leur image durant la crise, notamment au niveau de leur [responsabilité](#) dans la propagation du virus. Ils et elles se sentaient [exclu.e.s](#) des lieux publics et trouvaient que les [sacrifices](#) consentis par eux n'avaient pas été reconnus.

## IMAGE DES ENFANTS DURANT LA CRISE

« Arrêtez de dire aux gens que nous sommes des vecteurs, ça nous blesse et nous rend triste. J'ai envie de voir mes amis et ma grand-maman et mon grand-papa. »  
(Garçon, 8 ans, Irlande)

« Je pense que le gouvernement devrait se rendre compte que les enfants ne sont pas bêtes et faciles à manipuler. Beaucoup ont leur propre opinion et imaginent des nouveaux moyens créatifs pour faire face à la crise. Les enfants devraient se sentir en confiance et ne pas penser qu'ils doivent garder le silence. Cela augmenterait leur confiance en eux et leur motivation à dénoncer les injustices. »  
(Fille, 17 ans, Bolivie)

« Les enfants ne sont pas aussi perdus que vous le pensez. Ils ont une voix, et aucune voix ne doit être exclue. Etre des enfants ne veut pas dire que nos voix sont moins crédibles, et nous pouvons être des témoins de la situation dans des secteurs que vous avez oubliés ou ne jugez pas importants. »  
(Garçon, 10 ans, Philippines)

« N'ignorez pas les enfants parce qu'ils sont jeunes. »  
(Garçon, 8 ans, Corée du Sud)





# Représentation des enfants



## EXCLUSION DES ESPACES PUBLICS

« Dites-leur qu'on a besoin de sortir et de faire les mêmes choses que nos parents, comme aller dans les magasins. Ils ont dit qu'on était le problème et qu'on propageait le virus mais ce n'est pas vrai, et ils ne veulent quand même pas nous laisser sortir. » (Fille, 11 ans, Irlande)

« Merci de dire aux magasins que je ne suis pas un gamin plein de microbes comme a dit un monsieur, pour que je puisse sortir et aider ma maman, papa travaille toujours et maman est stressée, elle achète des choses importantes et les magasins refusent de la laisser entrer si je suis avec elle, merci de nous envoyer de l'aide, on a un nouveau bébé et on n'arrive pas à avoir ce qu'il nous faut parce que les magasins croient que je vais infecter tout le monde. » (Garçon, 8 ans, Irlande)

## RECONNAITRE LES SACRIFICES DES ENFANTS

« Je pense que le président devrait agir et remercier les enfants pour les sacrifices qu'ils font en aidant à arrêter la propagation du Covid-19. Nous, les enfants, avons fait beaucoup de sacrifices pour la pandémie, nous avons laissé tomber nos amis, les examens et les fêtes. Parfois on dirait qu'on est punis pour la pandémie alors qu'on fait des sacrifices. Je pense que beaucoup d'enfants se sentiraient appréciés et utiles si les membres de nos conseils municipaux, nos maires, gouverneurs et même la famille présidentielle nous remerciait, nous les enfants, pour notre aide et nos sacrifices face au virus. » (Fille, 11 ans, Etats-Unis)

« Je n'ai pas pu avoir mon diplôme, il n'y aura ni bal de fin d'année ni voyage de fin d'études, je dois annuler mes plans de vacances, et ça me manque beaucoup de passer du temps avec mes amis. » (Fille, 17 ans, Indonésie)

« La pandémie m'a privé de mes amis, de mes camarades, et de pouvoir partir en vacances. Et il y a la pauvreté, une très grande pauvreté, parce que ma mère n'a pas pu travailler. » (Fille, 9 ans, Moldavie)

« Mes examens ont été annulés et aussi la fête de fin d'études. Chaque année je participe à un camp d'été, mais il a été annulé car on ne pouvait pas respecter les distances. Cette crise du corona est arrivée à un si mauvais moment, cette année aurait dû être une des meilleures de ma vie et maintenant tout est gâché. » (Fille, 9 ans, Pays-Bas)



# Un niveau de vie adéquat

**#CovidUnder19 : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.**

**26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant un niveau de vie adéquat.**

## ARTICLE 27 DE LA CIDE

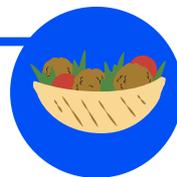
L'article 27 de la [CIDE](#) stipule que tou.te.s les enfants et tou.te.s les jeunes ont droit à un bon niveau de vie.

Cela veut dire que les enfants doivent avoir de la nourriture, des vêtements, un toit pour dormir ainsi que l'aide financière au besoin. L'article 24 dit que les enfants doivent également avoir accès à de l'eau potable.

Notre enquête montre que, depuis le début du coronavirus, certain-e-s enfants ne mangent pas à leur faim et que certaines familles n'ont pas assez d'argent pour satisfaire aux besoins de leurs enfants. C'était pire pour certains groupes d'enfants que pour d'autres.

Dans les réponses à l'enquête, les enfants ont, en général, parlé des mauvaises conséquences économiques de la pandémie sur la société et sur leurs familles. Ils étaient inquiétés parce que les parents n'avaient pas assez d'argent pour acheter le nécessaire. À la suite de la pandémie, ils avaient perdu leur emploi ainsi que des membres de leur famille.

Les enfants n'avaient pas assez à manger, et cela les inquiétait beaucoup. Ils ont également parlé de la vie qui était devenue chère, sans oublier les dépenses supplémentaires comme l'achat de savons pour le lavage des mains.



## NOURRITURE

**20 %** de tou.te.s les enfants ont dit qu'ils et elles avaient moins de nourriture depuis le coronavirus, alors que **65 %** affirmaient que cela n'avait pas changé. **23 %** des enfants de **8-10 ans** ont fait savoir qu'ils et elles avaient moins de nourriture contre **17 %** des **13-17 ans**. **19 %** des enfants vivant dans leurs foyers ont déclaré avoir moins de nourriture que **9 %** de ceux et celles qui se trouvaient dans les **centres d'accueil**.

**38 %** des enfants d'immigrés ont affirmé avoir moins de nourriture depuis le coronavirus, tandis que **48 %** disaient qu'il n'y avait pas eu de changement. **40 %** des enfants demandeu.r.euse.s d'asile ont fait savoir qu'ils et elles avaient moins de nourriture depuis le coronavirus mais **44 %** affirmaient que la situation était restée la même.

**24 %** des enfants **handicapé.e.s** ont déclaré avoir moins de nourriture depuis le coronavirus contre **18 %** de leurs camarades **non handicapés**.



« En famille, nous manquons de beaucoup de choses comme la nourriture. »  
(Fille, 17 ans, Zambie)

« J'aimerais aller à l'école, car je pourrai profiter du déjeuner. »  
(Fille, 14 ans, Inde)

« Mon père ne quitte plus la maison et il nous frappe tout le temps sans aucun motif. Dans la famille, personne ne travaille. Quand il n'y a pas de nourriture, mon père nous frappe tous, y compris ma mère. » (Garçon, 12 ans, Inde)

« Mes parents gagnent moins d'argent, je ne peux plus avoir de la bonne nourriture comme avant. » (Garçon, 8 ans, Cambodge)

« A cause des restrictions, ma maman a galéré à plusieurs endroits pour acheter ce dont nous avons besoin. Elle a été humiliée en voulant acheter 2 bouteilles de lait. La dame de la boutique lui a crié dessus. Elle ignorait que nous utilisions cela tous les jours même si nous sommes une grande famille. »  
(Fille, 12 ans, Australie)

« J'aimerais qu'y ait beaucoup d'aides pour les familles qui ont faim. Les gens ne peuvent pas sortir et travailler et la situation est désespérée. Les enfants ne peuvent pas attendre. Ils savent seulement qu'ils ont faim. »  
(Fille, 9 ans, Bolivie)



## ARGENT

41 % de l'ensemble des enfants ont affirmé que leur famille avait moins d'argent pour acheter le nécessaire depuis le coronavirus. Pour 54 % des enfants, le revenu familial ne semblait pas avoir changé.

C'est pire pour certains groupes : la majeure partie des enfants migrant.e.s (58 %) et des enfants demandeur.euse.s d'asile (56 %) ont fait savoir que leur famille n'avait pas suffisamment d'argent pour satisfaire à leurs besoins depuis le coronavirus. Près de la moitié des enfants handicapé.e.s ont déclaré que leur famille n'avait pas assez d'argent (46 %).

49 % des enfants de 8-10 ans ont dit que leur famille avait moins d'argent pour satisfaire à leurs besoins, contre 36 % des 13-17 ans.

« Sans argent, nous ne pouvons pas satisfaire à nos besoins. » (Fille, 11 ans, Pakistan)

« Mon père a du mal à trouver de l'argent. » (Garçon, 15 ans, Zambie)

« Je demande au gouvernement de faire plus pour les communautés rom, ashkali et égyptienne parce que nous vivons dans une situation économique et sociale encore plus difficile. La pandémie a aggravé notre situation économique puisque les membres de nos familles ont perdu leur emploi. » (Fille, 11 ans, Albanie)

« J'attends la réouverture de l'école, comme ça je n'aurai plus besoin de travailler. »  
(Fille, 13 ans, Inde)





# Un niveau de vie adéquat



## EAU

L'accès est resté le même. La majorité des enfants (83 %) a affirmé avoir toujours eu le même accès à suffisamment d'eau potable. Toutefois, pour 4 % des enfants, l'accès à l'eau potable a diminué depuis le début du coronavirus.

L'accès à l'eau potable est plus difficile pour certains groupes d'enfants : 15 % des enfants demandeur.r.se.s d'asile, 9 % des enfants des migrants et 8 % des enfants des minorités ethniques disent avoir moins d'eau potable qu'auparavant.

« Je peux dire au gouvernement de nous donner de l'eau potable propre. »  
(Fille, 17 ans, Zambie)

## IMAGINEZ QUE VOUS POURRIEZ PARLER AU GOUVERNEMENT

Les enfants nous ont dit qu'ils diraient au gouvernement...



« Je lui dirais de faire une liste des familles dans le besoin et de leur envoyer de l'aide financière avec de la nourriture, de l'eau et des médicaments. »  
(Fille, 15 ans, Croatie)

« Je pourrais lui conseiller d'améliorer la fourniture en eau (propre) dans les zones rurales. » (Garçon, 16 ans, Rwanda)

« Il faudrait aider les pauvres à obtenir de la nourriture pour leurs enfants. »  
(Garçon, 15 ans, Irak)

« Je lui demanderais d'aider les enfants des familles pauvres. Mais pas surtout avec de l'argent, plutôt avec de la nourriture, des articles ménagers, des vêtements, du matériel scolaire et des livres. Je lui demanderais aussi de réduire les intérêts sur les emprunts (Donner aux parents et aux enfants la possibilité de se détendre à la mer). »  
(Fille, 13 ans, Russie)

« Je le prierais de garantir que les enfants ne dorment pas l'estomac vide. Ils ont le droit d'être bien nourris. Et leurs parents devraient obtenir assez d'argent pour acheter les produits nécessaires pour leurs enfants comme les médicaments. » (Fille, 17 ans, Inde)



# La vie de famille

**#CovidUnder19 : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.**

**26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant la vie de famille.**



## LE POINT DE VUE DE LA CIDE SUR LA FAMILLE

Le préambule de la CIDE considère la famille comme un groupe sociétal fondamental pour le bien-être des enfants, et qu'un.e enfant pourra atteindre son meilleur potentiel au sein d'un environnement familial positif.

Notre enquête montre que beaucoup d'enfants ont aimé passer plus de temps avec leur famille proche et se lier avec les membres de celle-ci, mais aussi que cela avait créé des tensions pour certains. Des enfants nous ont aussi dit que des membres de la famille extérieurs à leur foyer leur avaient manqué.

La plupart des enfants faisaient confiance aux informations venant de leur famille et disposaient d'un adulte avec qui parler. Les enfants nous ont expliqué comment leur situation familiale affectait leurs sentiments en bien ou en mal. Ceux-ci étaient différents selon l'âge, leur type de famille et leurs conditions de vie.

Les enfants étaient également préoccupés par le manque de ressources pour leur famille et par leur sécurité à la maison.

## CE QUI ETAIT POSITIF DANS LES CONTACTS AVEC LA FAMILLE



Beaucoup d'enfants nous ont déclaré que la quantité de contacts qu'ils et elles avaient avec leur mère ou leur père était plus grande qu'avant, mais la plupart n'ont pas ressenti de changement, et pour d'autres c'était mieux avant. Les enfants plus jeunes préféraient souvent la situation actuelle, et les enfants plus âgés ne voyaient souvent pas de différence.

Pour le contact avec la maman chez les enfants de 8 à 10 ans, **41%** ont déclaré que c'était mieux maintenant et **44%** n'ont pas vu de changement, tandis que **30%** des enfants de 13 à 17 ans ont déclaré que c'était mieux maintenant et **57%** pas de changement.

Tout au long de l'enquête, les enfants nous ont dit qu'ils aimaient passer plus de temps avec leur famille et qu'ils trouvaient que ce temps les aidait à créer des liens.

**« Le meilleur côté du confinement est que nous avons pu vraiment comprendre les membres de notre famille. Mes parents étaient toujours occupés avant le confinement, et maintenant j'ai assez de temps pour les comprendre. »**

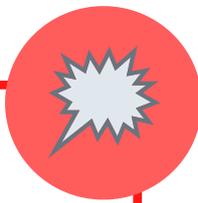
**(Fille, 16 ans, Pakistan)**

## TENSIONS FAMILIALES

Les enfants ont aussi souligné qu'être avec leur famille n'était pas toujours positif.

« Tout ce temps avec ma famille me frustrait et provoquait des conflits sans possibilité d'échapper à la situation. »  
(Fille, 17 ans, Afrique du Sud)

« Mon père reste à la maison et souvent il nous bat pour une raison ou une autre. Personne n'a de travail dans la famille. Lorsqu'il n'y a pas assez à manger, tous y compris ma mère subissons la colère de mon père. » (Garçon, 12 ans, Inde)



## MOINS DE CONTACTS FAMILIAUX

Certains enfants ne pouvaient pas voir leurs parents aussi souvent qu'avant, ou même pas du tout.

« Je ne peux plus voir mon père. » (Garçon, 8 ans, Salvador)

« Maman et Papa sont des travailleurs de première nécessité, et à cause de leur travail je ne les vois plus aussi souvent qu'avant. Le temps avec ma famille me manque. Quand ils sont à la maison, ils sont fatigués car ils travaillent dur. »  
(Fille, 8 ans, Irlande du Nord)

Les enfants ont également rapporté moins de contacts avec d'autres personnes auxquelles ils et elles tiennent. Seulement 17% des enfants ont dit que ces contacts étaient meilleurs maintenant, contre 47% qui ont dit qu'ils étaient meilleurs avant :

« Je n'aime pas le confinement du coronavirus parce que je n'ai pas pu aller voir ma grand-mère. »  
(Fille, 13 ans, Palestine)



## SENTIMENTS

Les trois sentiments les plus fréquents dont ont parlé les enfants étaient différents selon leur milieu de vie :

A la maison :

Ennui 44%  
Bonheur 39%  
Inquiétude 38%

En foyer :

Inquiétude 40%  
Ennui 38%  
Tristesse 35%

En centre de détention, camp de réfugiés ou centre pour sans-abri :

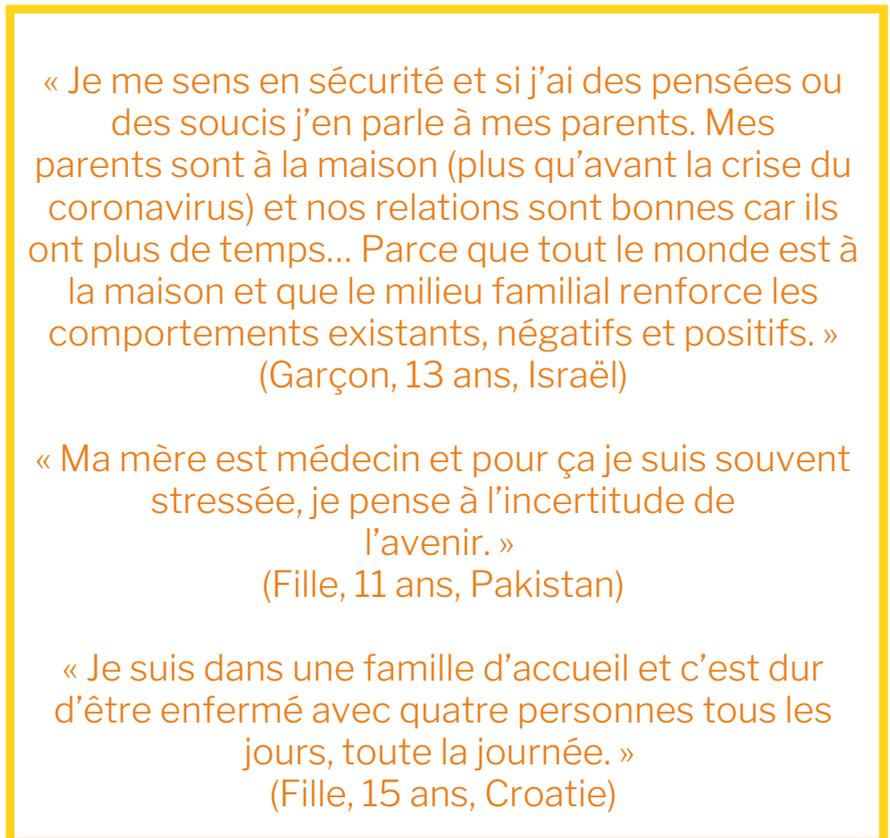
Inquiétude 43%  
Peur 41%  
Tristesse 40%



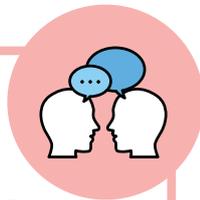
« Je me sens en sécurité et si j'ai des pensées ou des soucis j'en parle à mes parents. Mes parents sont à la maison (plus qu'avant la crise du coronavirus) et nos relations sont bonnes car ils ont plus de temps... Parce que tout le monde est à la maison et que le milieu familial renforce les comportements existants, négatifs et positifs. »  
(Garçon, 13 ans, Israël)

« Ma mère est médecin et pour ça je suis souvent stressée, je pense à l'incertitude de l'avenir. »  
(Fille, 11 ans, Pakistan)

« Je suis dans une famille d'accueil et c'est dur d'être enfermé avec quatre personnes tous les jours, toute la journée. »  
(Fille, 15 ans, Croatie)



## INFORMATION ET SOUTIEN



La majorité des enfants ont dit qu'ils et elles demandaient des informations sur le coronavirus à leur famille. C'était la **réponse la plus fréquente** pour les enfants de 8 à 12 ans et la **deuxième plus fréquente** pour les enfants de 13 à 17 ans (après le journal, la télévision ou la radio).

La plupart des enfants ont dit avoir un adulte à qui parler à tout moment en cas de besoin ; cependant, les enfants vivant avec leurs parent(s) ou gardien(s) étaient les plus susceptibles de nous répondre ainsi (**71%**) par rapport aux enfants vivant avec des proches (**60%**) et aux enfants en famille d'accueil (**61%**).

Seuls 5% des enfants vivant avec les parents ou gardiens, 8% des enfants vivant avec d'autres proches, et 6% des enfants en famille d'accueil ont déclaré ne jamais avoir d'adulte à qui demander de l'aide.

« L'unique chose qui a amélioré mon confinement est ma famille, qui me soutient dans les temps difficiles et m'aide toujours pour mes besoins quotidiens. Ma famille est la chose la plus importante dans ma vie, c'est elle qui m'aide à traverser le confinement. Dans ma famille nous nous aidons toujours les uns les autres. Nous pouvons nous distraire et faire passer le temps. Je peux vraiment dire que ma famille est la meilleure chose du confinement. » (Fille, 12 ans, Népal)



## LES CONSEILS DES ENFANTS AU GOUVERNEMENT

Les enfants nous ont dit qu'ils et elles conseilleraient au gouvernement de prendre en compte les familles et le cadre familial dans leurs décisions face à la crise du Coronavirus...

« Même si les parents souffrent beaucoup sous le poids des impôts, des congés et des pertes d'emploi, n'oubliez pas que nous, en tant que leurs enfants (en particulier les enfants plus âgés qui sommes souvent inclus dans ces conversations) nous sentons presque plus démunis face à ces problèmes, parce que nous ne pouvons rien faire pour les aider, ce qui serait différent si nous pouvions sortir et travailler ou être bénévoles. »  
(NB, 17 ans, Royaume-Uni)

« Enormément d'enfants sont de plus en plus victimes de l'apprentissage numérique insensible et de la pauvreté. Durant cette période, les parents perdent leurs emplois, beaucoup n'ont pas assez à manger et ne peuvent subvenir aux besoins de leurs familles, et un grand nombre de foyers n'ont pas d'accès à Internet et aux équipements numériques. Beaucoup d'enfants seront laissés pour compte ! »  
(Fille, 17 ans, Philippines)

« Il est connu que les cas de violence ont augmenté durant le confinement et il est probable que beaucoup d'enfants ont été victimes de violences. Malheureusement, les jeunes n'étaient pas assez informés sur comment faire face à ces situations et vers qui se tourner pour obtenir de l'aide. »  
(Garçon, 16 ans, Grèce)



# Sécurité et violence

**#CovidUnder19 : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.**

**26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant la sécurité et la violence.**



## ARTICLE 19 DE LA CIDE

L'article 19 de la CIDE stipule que les enfants ont le droit d'être protégés contre toutes les formes de violence, y compris la violence physique et psychique, les blessures et les abus, la maltraitance et le défaut de soins, les mauvais traitements et l'exploitation, y compris les abus sexuels.

Les enfants ont répondu à une série de questions sur leur sentiment de sécurité, leur exposition à la violence et leur accès à l'aide. On leur a demandé de comparer leurs expériences depuis le début de la pandémie à celles d'avant – la situation était-elle meilleure, similaire ou pire qu'avant ?

Beaucoup d'enfants ont déclaré se sentir mieux ou aussi bien qu'avant la pandémie, et beaucoup ne se sentaient pas davantage en danger. Ce n'était toutefois pas le cas pour tous les enfants.

Les résultats de l'enquête montrent que certain.e.s enfants encourent un plus grand risque de violence en raison de la pandémie de Covid-19. Ceci met en lumière certains groupes qui pourraient avoir besoin d'une attention et d'un soutien spécifiques dans la protection de leur droit à la sécurité et à la liberté face aux violences durant les périodes de confinement et les crises mondiales.



## LE POINT DE VUE DU COMITE POUR L'ENFANCE

Le Comité consultatif pour l'enfance a étudié certains des commentaires laissés par les enfants sur leurs questionnaires qui avaient trait à la sécurité et à la violence. Ils et elles ont défini quatre thèmes : la sécurité à la maison ou dans le lieu de vie ; la sécurité en ligne ; les impacts du Covid 19 sur la santé mentale ; et la gestion des impacts du Covid-19 sur la santé mentale. Les deux premiers sujets sont abordés en détail ci-dessous, y compris certaines citations que le Comité a trouvées importantes. En rapport avec la santé mentale, leur analyse a révélé que pour certain.e.s enfants, le foyer pouvait être moins sûr pendant la pandémie en raison de sentiments d'isolement ou de se sentir 'piégé', ce qui pouvait augmenter l'anxiété, la dépression et le stress.



# Sécurité et violence



## SE SENTENT EN SECURITE OU ILS VIVENT

36% des enfants se sentaient plus en sécurité à la maison (ou dans leur lieu de vie) depuis le début de la pandémie ; 56% ont déclaré se sentir autant en sécurité qu'avant l'épidémie.

Les enfants plus jeunes, ceux et celles âgés de 8 à 10 ans, étaient les plus nombreux à se déclarer plus en sécurité à la maison ou dans leur lieu de vie.

Certains de ceux ayant déclaré se sentir plus en sécurité ont relevé que c'était parce qu'être à l'intérieur était plus sûr en raison de la pandémie. Pour d'autres, être à la maison voulait dire être moins exposé à la violence dans les communautés ou à l'école.

« Je me sens en sécurité à la maison. A cause du Covid-19, je me sens en danger dehors. »  
(Garçon, 9 ans, Pakistan)

« Je n'étais pas obligé de sortir et de subir les brimades en raison de mon apparence et de mes actes. » (NB\*, 13 ans, Angleterre)

« Avant, ma mère n'était presque jamais à la maison, mais maintenant elle est toujours là. Je n'ai pas à faire les tâches ménagères et je suis avec ma mère toute la journée. Les magasins d'alcool sont fermés et il y a donc moins de violence domestique. Avant, les hommes se soulaient et créaient des problèmes dans les familles et les communautés. Mais pendant le confinement, les hommes travaillent ensemble à la maison et en-dehors. »  
(Fille, 15 ans, Inde)

\*Les enfants qui ne s'identifient pas à un genre binaire sont identifiés comme NB (non-binaire) tout au long du rapport

## SE SENTENT MOINS EN SECURITE OU ILS ET ELLES VIVENT

9% des enfants se sentaient moins en sécurité à la maison ou dans leur lieu de vie depuis le début de la pandémie.

Le sentiment d'insécurité était particulièrement élevé dans certains groupes : presque un quart des enfants migrant.e.s (24%) et ceux et celles vivant dans un centre de détention, camp de réfugiés ou centre pour sans-abris (23%) se sentaient moins en sécurité où ils et elles vivaient, et 22% des enfants demandeur.se.r.s d'asile se sentaient moins en sécurité où ils et elles vivaient.

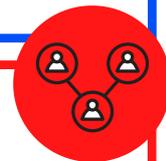


## SECURITE EN LIGNE

Bien que la majorité des enfants aient déclaré se sentir plus en sécurité (14%) ou autant en sécurité (70%) en ligne pendant le Coronavirus, 17% ont déclaré se sentir moins en sécurité.

Presque un.e enfant de 8 à 10 ans sur cinq (19%) se sentait moins en sécurité en ligne.

« Internet est parfois dangereux, il y a beaucoup de messages anonymes vulgaires. Je sais comment les signaler ou les bloquer, mais beaucoup ne le savent pas. Nous avons besoin de changement. » (Fille, 15 ans, Inde)





# Sécurité et violence



## EXPERIENCE DE VIOLENCE

La plupart des enfants ont rapporté moins de violences (52%), ou le même niveau de violence (39%) qu'avant la pandémie. Ceci peut indiquer des niveaux élevés de violence communautaire auxquels certain.e.s étaient exposé.e.s auparavant (voir ci-dessus 'se sentir en sécurité').

9% de tou.te.s les enfants ont déclaré avoir entendu, été témoins ou victimes de plus de violences.

Certains groupes ont vécu de plus hauts niveaux de violence que d'autres : 22% des enfants des communautés de migrants ; 20% des enfants vivant en centre de détention, camp de réfugié ou centre pour sans-abris ; 20% des enfants demandeu.se.r.s d'asile ; 19% des enfants qui s'identifient comme LGBTQ+ ; et 14% des enfants avec un handicap ont déclaré avoir entendu, été témoins ou victimes de plus de violences qu'avant la pandémie.

« Je subis des violences familiales parce que je suis transgenre. Je ne reçois aucun soutien de ma famille, et je n'ai pas d'amis. » (Fille, 17 ans, Chili)

« J'ai entendu dire par ma mère que certains enfants de la communauté ont vécu des violences comme des mariages précoces et arrangés, d'autres qui travaillaient trop car ils passent plus de temps à la maison, et d'autres sont utilisés pour des travaux qui sont dangereux pour les enfants, surtout maintenant avec le covid-19. » (Garçon, 13 ans, Tanzanie)



## AIDE EN CAS DE BESOIN

Globalement, un tiers (33%) des enfants avaient une meilleure connaissance des moyens de demander de l'aide s'ils ou elles se sentaient en danger par rapport à avant la pandémie. Cela était particulièrement vrai pour les enfants plus jeunes (8 à 10 ans) (41%) et pour les enfants vivant en foyer (42%).

Ces résultats peuvent indiquer une communication efficace, des informations (art. 17 CDE) et des processus mis en place pour soutenir ces enfants pendant les temps de crise.



## MOINS D'AIDE EN CAS DE SENTIMENT D'INSECURITE

11% de tou.te.s les enfants ont déclaré **moins savoir comment chercher du soutien** depuis le début de la pandémie. Certains groupes étaient plus susceptibles que d'autres de déclarer qu'ils savaient moins comment chercher de l'aide en cas de crainte ou de danger : 18% des enfants qui s'identifient comme **LGBTQ+** ; 21% des enfants **demandeurs d'asile** ; et 22% des enfants appartenant aux **communautés de migrants ont déclaré être moins informés sur les possibilités de soutien depuis le début de la pandémie.**

37% des enfants qui se sentaient moins en sécurité à la maison ou dans leur lieu de vie ont aussi rapporté avoir moins d'informations, depuis le début de la pandémie, sur les moyens d'obtenir du soutien s'ils ou elles en avaient besoin.

Un.e enfant sur cinq (20%) ayant déclaré se sentir moins en sécurité à la maison ou dans son lieu de vie depuis le début du coronavirus a dit qu'il ou elle n'avait 'jamais' d'adulte à qui parler ou à contacter s'il ou elle avait besoin d'aide.

« Je ne peux pas demander d'aide en cas de disputes ou de violences dans la famille, parce qu'ils ne peuvent pas m'aider à aller ailleurs. C'est un problème, tout le monde est en quarantaine. Beaucoup de numéros d'urgence en cas de problèmes ne fonctionnent pas, on appelle et personne ne répond. »

(Fille, 10 ans, Moldavie)

« C'est vrai que les cas de violences ont augmenté pendant le confinement et que beaucoup d'enfants ont vécu des violences. Malheureusement, il n'y avait pas assez d'informations à disposition des jeunes sur comment faire face à ces situations et qui appeler à l'aide. » (Garçon, 16 ans, Grèce)

## QUE DEMANDERAIS-TU AU GOUVERNEMENT?

Certain.e.s enfants ont donné des conseils sur la façon dont le gouvernement pourrait protéger les enfants des abus et des violences. Voici certaines de leurs citations :



«Malgré la pandémie, il y a des gens qui sont victimes d'abus tous les jours. Même au Canada, la sensibilisation et les moyens d'aide ne sont pas expliqués de la meilleure façon. Trouver ces informations devrait être un savoir fondamental pour tout être humain. »

(Fille, 16 ans, Canada)

«Demandez aux travailleurs sociaux de rendre visite aux familles et aux enfants, surtout ceux avec des antécédents d'abus même minimes. Fournissez des directives adaptées aux enfants pour faire face au Covid-19. » (Garçon, 17 ans, Nigéria)

«Beaucoup d'enfants dans le monde sont victimes d'abus dans leur foyer. Les abus physiques, psychiques et sexuels sont très courants. L'école était pour ces enfants une manière d'échapper à leur foyer. Avec l'arrivée du coronavirus, ils doivent rester à la maison et sont confrontés à des expériences traumatisantes. Le gouvernement devrait faire en sorte que les enfants aient un moyen d'appeler à l'aide et s'assurer que leurs foyers les protègent. »

(Fille, 14 ans, Pakistan)

«Veillez à ce que chaque enfant ait un foyer sûr et sans violence. » (Fille, 17 ans, Grèce)



# Education

**#CovidUnder19 : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.**

**26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant l'éducation.**



## ARTICLES 28 ET 29 CIDE

Les articles 28 et 29 de la CIDE définissent les droits à l'éducation des enfants et des jeunes personnes. Le Comité consultatif pour l'enfance a identifié la **transformation de l'éducation** comme un sujet majeur dans l'ensemble des données.

« Je pense que pendant le confinement, les conditions de vie de chaque enfant ont empiré, à commencer par l'éducation, le contact avec les amis, moins de temps à l'extérieur, l'alimentation, l'état spirituel, etc. Tout d'abord, je veux dire que les cours en ligne n'ont pas eu l'effet et le niveau d'information et de connaissances nécessaires, car beaucoup d'enfants n'avaient pas les moyens (financiers) d'utiliser internet et les appareils nécessaires (téléphone ou ordinateur). Deuxièmement, les cours en ligne suivis sur smartphone avaient un effet négatif sur notre vue. »  
(Fille, 14 ans, Moldavie)

De plus, les cours en ligne ont engendré une **rupture éducative, sociale et émotionnelle de la vie des enfants.**

« Mes camarades de classe me manquent. Dans une salle de classe, j'apprends mieux qu'en ligne, la communication face à face et les réactions sont très importants pour moi. »  
(Fille de 14 ans, Russie)

Le dernier sujet identifié est la **frustration de ne pas être inclus dans les décisions** concernant l'ouverture ou fermeture des écoles et la meilleure façon de dispenser et d'accéder à l'enseignement en ligne et hors ligne.

« Nous devrions être autorisés à exprimer notre opinion sur quand les écoles doivent rouvrir. Il s'agit de notre avenir et nous devrions donc pouvoir décider. » (Fille, 15 ans, Afrique du Sud)

## CERTAINS ENFANTS ONT TROUVE L'ENSEIGNEMENT MEILLEUR DURANT LA PANDEMIE



**12%** des enfants ont déclaré que leur éducation était meilleure pendant le Coronavirus. Certains enfants ont aimé pouvoir apprendre à leur rythme et poursuivre leurs intérêts, et d'autres ont été contents de ne pas être à l'école et d'échapper aux brimades.

« J'aime les cours en ligne ; j'ai des problèmes d'anxiété, et pouvoir parfois couper mon micro ou ma caméra me rassure et améliore mon attention... De mon côté, j'ai trouvé que moins de temps hors de chez moi et pas de trajets me laisse plus de temps pour mes hobbies et pour dormir, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde – certains de mes amis disent que leur charge de travail a augmenté pendant le confinement. » (Fille, 15 ans, Afrique du Sud)

« Mes enseignants ont arrêté d'abuser de moi verbalement et psychologiquement. Je ne suis plus constamment persécuté. » (Garçon, 15 ans, Irlande)



# #COVID19 UNDER 19

# Education



## LA PLUPART DES ENFANTS ONT TROUVE QUE L'ENSEIGNEMENT ETAIT MEILLEUR AVANT LA PANDEMIE

La plupart des enfants (58% des 13-17 ans et 68%) des communautés de migrants ont dit que leur éducation était meilleure avant le Coronavirus.

41% (s'élevant à 64% des demandeurs d'asile et 62% des enfants migrants) ont déclaré que la possibilité d'obtenir de l'aide de la part de leurs enseignants était meilleure avant le Coronavirus.

« Je n'aime pas le fait que les enseignants de mon école ont donné un paquet de devoirs sans respecter de programme, ce qui a engendré du stress, des maux de tête et des privations de sommeil. Et pour certaines matières comme les maths, c'est plus difficile à comprendre puisque le prof ne nous explique pas directement et ne s'est même pas donné la peine de mettre en place un rendez-vous en ligne pour nous enseigner. » (Fille, 17 ans, Indonésie)

« Pas d'activités scolaires normales, rien du tout. Si les écoles restent fermées, je ne sais pas si je pourrai avoir une éducation valable sur Zoom. Cela m'inquiète profondément. Bien des cours sur Zoom sont interrompus quand l'enseignant a une mauvaise connexion ou des problèmes audio... Je pense que l'apprentissage en ligne a ses bons côtés, mais je ne crois pas qu'il puisse être une source principale d'éducation. Je voudrais juste que nous, les élèves, soyons consultés. » (Fille, 16 ans, Malte)



## PROBLEMES POUR ACCEDER A L'ENSEIGNEMENT EN LIGNE

Les enfants sans connexion à Internet (84%) ou avec une mauvaise connexion à Internet (69%) étaient beaucoup plus nombreux à déclarer que l'accès à une bonne éducation était meilleur avant la pandémie.

« Je pense qu'il faut améliorer le droit à l'éducation. Etant donné que je vis dans une communauté rurale, l'accès à Internet est limité. C'est difficile d'apprendre en ligne. » (Fille, 14 ans, Zambie)



# Education



## STRESS ET INQUIETUDES POUR LES EXAMENS ET LES NOTES

42% des enfants (et 54% des enfants migrant.e.s ou demandeu.se.r.s d'asile) ont déclaré être moins sereins quant à l'attribution de bonnes notes par leurs enseignants en raison du coronavirus.

« Certains ne peuvent pas se joindre aux cours en ligne car ils n'ont pas d'accès à internet, et certains qui y participent n'étudient pas aussi bien qu'avant. Il y a aussi ceux dont les examens ont été annulés à cause de la pandémie, dont les études ont été interrompues longtemps ou qui sont démotivés face aux examens. » (Garçon, 14 ans, Népal)



## IMAGINEZ QUE VOUS POUVEZ PARLER AU GOUVERNEMENT...

Les enfants nous ont dit qu'ils et elles diraient au gouvernement...

« Il faut que je te dise que nos enseignants sont forts et qu'ils n'abandonneront pas facilement. Ils ont créé nos nouvelles salles de classe avec l'aide de Google et de Microsoft. Je m'inquiète pour mes amis qui n'ont pas accès à ces outils et qui seront laissés de côté. Mais ne t'inquiète pas, nos dirigeants trouveront des solutions pour eux aussi et nous les aiderons à rattraper leur retard. Tu verras, le jour viendra bientôt où nous pourrons à nouveau être avec nos professeurs et jouer avec nos amis. REGARDE. »  
(une lettre pour le Covid de la part d'une fille de 12 ans, Canada)

« Commencez à donner des cours à des groupes de 4 ou 5 enfants, et fournissez des rations aux familles, en prenant soin des petits enfants. »  
(Garçon, 12 ans, Inde)

« Pas tout le monde est capable d'apprendre sur Internet, mais nous savons que la réouverture des écoles n'est pas pour notre éducation mais pour que nos parents puissent retourner travailler. Nous le savons tous. S'ils se souciaient vraiment de notre éducation, ils essaieraient de changer la manière dont les écoles fonctionnent et le fait que nous sommes testés à tout moment mais n'apprenons rien du tout. » (Fille, 15 ans, Angleterre).



# Jeux, repos et loisirs

**#CovidUnder19 : La vie durant le Coronavirus** est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19.

26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant les jeux, le repos et les loisirs.

## ARTICLE 31 DE LA CIDE

L'article 31 de la CIDE dit que tou.te.s les enfants et tou.te.s les jeunes ont le droit de jouer, de se reposer et de se divertir.

Notre enquête montre que certain.e.s enfants ont eu la chance d'avoir du temps libre pendant la période du coronavirus.

Beaucoup d'enfants n'ont pas pu voir leurs ami.e.s et avaient tellement envie de jouer avec eux à la fin du confinement.



## CE QUI ALLAIT MIEUX PENDANT LE CORONAVIRUS

**Je peux jouer en ligne : 36%** des enfants ont dit que c'était mieux pendant la période du coronavirus.

Beaucoup d'enfants profitaient du temps libre et de l'occasion pour se consacrer à leurs passe-temps favoris ou pour en chercher de nouveaux :

« J'écoutais de la musique. J'ai appris des langues étrangères. J'ai fait du yoga et de la méditation. » (Fille, 15 ans, Albanie)

« J'aime vraiment le confinement parce que j'ai eu énormément de temps pour moi et j'ai fait tout ce que je voulais. » (Fille, 16 ans, Turquie)



## CE QUI ÉTAIT MIEUX AVANT LE CORONAVIRUS

« Je pouvais jouer et/ou passer du temps libre comme bon me semblait. » - 41% des enfants ont dit que c'était mieux avant le coronavirus. Ce nombre est plus élevé chez les enfants de 8 à 10 ans (46 %), les demandeurs d'asile (58 %) et les enfants migrants (54 %).

Beaucoup d'enfants avaient fortement envie de revoir leurs ami.e.s et de s'amuser à la fin du confinement :

« Sortir avec mes amis, aller nager et jouer au basket-ball. » (Garçon, 15 ans, Rwanda)

« Je passais un bon moment à l'extérieur tous les jours. » - 65% des enfants (dont 70% âgés de 8 à 10 ans) ont dit que c'était mieux avant le coronavirus.





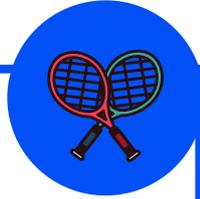
# Jeux, repos et loisirs



## LES AMI.E.S MANQUENT

56 % des enfants (dont 67 % âgés de 8 à 10 ans) ont déclaré qu'ils et elles avaient du mal à parler avec leurs ami.e.s. Beaucoup d'enfants ont affirmé que la pire des choses que le Coronavirus a amené était de ne pas voir leurs ami.e.s.

« On parle partout de l'économie, de cette économie qui vous permet de faire tout ce qui coûte de l'argent. Mais on nous parle encore de cette distance sociale et on nous empêche de faire quelque chose de gratuit comme aller à la maison d'un ami ou au planchodrome. Ils veulent juste que nous dépensions de l'argent, que nous fassions semblant de nous soucier de notre santé et que nous ne propagions pas le virus. »  
(Fille, 15 ans, Angleterre)



## SPORTS ET ACTIVITES MANQUENT

35% des enfants (46% des demandeu.se.r.s d'asile) ont affirmé avoir fait plus d'exercice physique avant le coronavirus contre 31% qui ont dit qu'ils et elles en faisaient plus pendant la maladie. Beaucoup d'enfants ont fait savoir que la pire des choses à propos du coronavirus était que leurs sports et leurs activités leurs manquaient.

« Veuillez ouvrir nos lieux de sports afin que nous puissions reprendre l'entraînement. Je veux retourner à mon entraînement de gymnastique. » (Fille, 8 ans, Irlande).

« Je rate tous mes sports préférés car je ne possède pas de piscine, de terrain de crosse ou de panier de netball. » (Fille, 12 ans, Angleterre)

## SI VOUS POUVIEZ PARLER AU GOUVERNEMENT...

Quand nous avons demandé aux enfants ce qu'ils et elles pourraient dire au gouvernement, ils et elles nous ont dit...

« A cause de la distanciation sociale, nous sortons à peine. Nous avons besoin de nous amuser et de jouer. Si notre gouvernement pouvait diffuser gratuitement une version des chaînes TV pour enfants adaptée aux enfants et à leurs réalités. De cette façon, les enfants pourraient encore profiter de leur temps à la maison. Mais juste avant cela, le gouvernement devrait, de grâce, s'assurer que chaque enfant du pays a de l'électricité chez lui. »  
(Fille, 17 ans, Myanmar)

« Eh bien, il serait souhaitable de retourner à l'école. Mais je suppose que le gouvernement ne savait pas non plus que ça allait être aussi dur. Il aurait dû organiser plus d'activités sportives pour les enfants parce que tous les clubs sont fermés. Il aurait aussi ouvert des bibliothèques pour les enfants qui n'ont pas d'endroit tranquille pour étudier. »  
(Fille, 17 ans, Pays-Bas)





# Environnement digital

**#CovidUnder19:** La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19. 26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête. Plus d'informations à ce sujet à la fin de ce document. Ce document présente les résultats concernant l'environnement digital.

A lire : **le Comité des droits de l'enfant de l'ONU** déclare que les droits s'appliquent en ligne comme hors ligne. A l'ère du numérique, l'accès à internet est de plus en plus vital pour la concrétisation des droits de l'enfant - mais il peut aussi entraîner une violation de leurs droits.



## ACCES A INTERNET

Seulement **13%** de tou·te·s les enfants ont déclaré **n'avoir aucun ou quasiment aucun accès à internet**, et plus de la moitié (**55%**) un accès régulier. Les enfants identifié·e·s comme migrant·e·s et demandeurs et demandeuses d'asile avaient un accès significativement plus réduit (respectivement **38%** et **27%**).

De même, **62%** des enfants dans des centre de détention, camps de réfugié·e·s et centres pour sans-abris ont déclaré n'avoir aucun ou presque aucun accès à internet.

Il y a des **différences régionales importantes** parmi ceux et celles qui ont déclaré avoir un accès à internet fréquent ou très fréquent: **20%** en Afrique, **35%** en Asie-Pacifique, **61%** en Amérique latine et Caraïbes, **77%** en Europe de l'Ouest et Autres, et **86%** en Europe de l'Est.

«De plus en plus d'enfants deviennent les victimes de l'apprentissage numérique insensible et de la pauvreté. Durant cette période, les parents perdent leur travail, beaucoup de ménages n'arrivent pas à se procurer de la nourriture, beaucoup ne peuvent pas subvenir aux besoins de leur famille, et beaucoup n'ont pas accès à internet et aux équipements technologiques. Beaucoup d'enfants seront laissés pour compte.»

(Fille, 17 ans, Philippines)



# Environnement digital



## ENSEIGNEMENT EN LIGNE

La majorité des enfants interrogé·e·s (61%) ont estimé que **leur éducation était meilleure avant la pandémie**. Les enfants sans accès à internet (74%) ou avec un mauvais accès à internet (63%) étaient plus nombreux et nombreuses à répondre qu'ils et elles bénéficiaient d'une meilleure éducation avant la pandémie que les enfants disposant d'un accès fréquent à internet (61%).

Les enfants ne disposant d'aucun ou de presque aucun accès à internet faisaient beaucoup plus souvent état des conséquences négatives de la pandémie sur leur éducation. Sur la question de savoir s'ils et elles pouvaient **obtenir de l'aide de la part de leurs enseignant·e·s en cas de besoin**, les enfants sans accès à internet répondaient plus fréquemment que cette aide était meilleure avant la pandémie (68%) par rapport aux enfants qui pouvaient se connecter très souvent (40%).

De même, les enfants sans accès à internet étaient beaucoup plus nombreux et nombreuses (63%) à déclarer être plus confiant·e·s qu'ils et elles **obtenaient des notes méritées avant la pandémie** par rapport aux enfants avec un accès régulier à internet (38%).

«Certains ne peuvent pas participer aux cours en ligne car ils n'ont pas d'accès internet, et même certains de ceux et celles qui y participent n'étudient pas aussi bien qu'avant.»  
(Garçon, 14 ans, Népal)

«Mes camarades me manquent. Dans une salle de classe, j'apprends mieux qu'en ligne, le contact personnel et le feedback sont très importants pour moi.»  
(Fille, 14 ans, Russie)

«J'aime les leçons en ligne ; j'ai des problèmes d'anxiété, et pouvoir parfois couper mon micro ou ma caméra me fait me sentir beaucoup plus en sécurité, et je suis plus attentive.»  
(Fille, 15 ans, Afrique du Sud)

«Pour certaines matières comme les maths, c'est plus difficile à comprendre parce que le prof ne nous enseigne pas directement, il ne prend même pas la peine de mettre en place un rendez-vous en ligne pour nous aider.»  
(Fille, 17 ans, Indonésie)



# Environnement digital

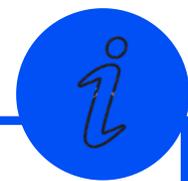


## RESTER EN CONTACT

Pendant le Covid-19, les enfants se sont servi·e·s des **réseaux sociaux** pour rester en contact avec leur famille et leurs ami·e·s, en utilisant WhatsApp (75%), Facebook (41%), Instagram (33%), Snapchat (12%), les SMS (10%), ou autres (10%).

«Voir ses amis en ligne est facile et amusant, et on peut même leur parler plus souvent qu'avant le Corona.»  
(Fille, 8 ans, Pays-Bas)

«Aujourd'hui, plus que jamais, les adolescents souffrent d'anxiété. Nous devons faire trop de travail pour l'école... Je n'ai pas de connexion internet et je ne peux pas parler à mes amis, cela me rend très déprimée.»  
(Fille, 14 ans, Costa Rica)



## OBTENIR DES INFORMATIONS

L'accès à internet des enfants n'a pas d'impact significatif sur leur source d'informations la plus fiable : la famille.

Les enfants s'adressent généralement en premier lieu à leur famille pour obtenir des informations fiables sur le coronavirus, que leur accès à internet soit inexistant (59%) ou très fréquent (64%).

Mais s'ils et elles ont un bon accès à internet, ils et elles sont moins susceptibles de s'adresser à leurs ami·e·s ou aux travailleurs et travailleuses sociaux pour obtenir ces informations. Pour les enfants qui peuvent accéder à internet très souvent lorsqu'ils et elles le veulent, les sites web sont la deuxième source la plus courante d'information (52%).

«Parlez aux enfants du fait que certaines histoires sur le Covid-19 sur les réseaux sociaux et sur internet peuvent être fondées sur des rumeurs et sur des informations incorrectes.»

(Garçon, âge inconnu, Somaliland)

«En me servant des réseaux sociaux, j'ai été en mesure d'en savoir beaucoup plus sur la politique, les privilèges et les enjeux mondiaux que je n'avais jamais considérés auparavant.»

(Fille, 17 ans, Angleterre)



# Environnement digital



## SECURITE EN LIGNE

Si la majorité des enfants ont déclaré **se sentir plus en sécurité (14%)** ou autant en sécurité **(70%)** en ligne durant la pandémie, **17%** ont déclaré se sentir moins en sécurité.

Presqu'un enfant sur cinq **(19%)** dans les 8 à 10 ans **se sentait moins en sécurité en ligne.**

Les enfants qui n'étaient presque jamais en ligne étaient quasiment trois fois plus nombreux et nombreuses **(28%)** à déclarer ne pas se sentir en sécurité en ligne depuis le début du coronavirus par rapport aux enfants qui étaient en ligne très souvent **(11%).**

En outre, les enfants qui ne se servaient pratiquement jamais d'internet **(14%)** et les enfants qui n'avaient jamais accès à internet **(26%)** étaient beaucoup plus nombreux et nombreuses à dire **qu'ils et elles ne savaient pas comment trouver de l'aide** s'ils et elles se sentaient en danger ou inquiet·e·s par rapport aux enfants qui étaient très souvent en ligne **(7%).**

«Internet est parfois dangereux et il y a beaucoup de messages anonymes qui te disent des choses vulgaires. Je sais comment les dénoncer ou les bloquer, mais beaucoup ne le savent pas. Il faut que nous changions cela.»  
(Fille, 15 ans, Inde)



## QUELLES ACTIONS DEMANDERIEZ-VOUS DU GOUVERNEMENT ?

«En raison de la distanciation sociale, nous ne sortons presque jamais. Nous avons besoin d'amusement et de jeu. Si notre gouvernement pouvait diffuser en streaming une version gratuite de la chaîne de télé Kids TV adaptée aux enfants et éco-compatible... Mais auparavant, le gouvernement doit s'assurer que chaque enfant du pays à accès à l'électricité. S'il vous plaît.»  
(Fille, 17 ans, Myanmar)

«Nous n'avons plus d'activités scolaires usuelles, rien du tout. Si les écoles restent fermées, je ne sais pas si je pourrai avoir une éducation valable par Zoom. Cela m'inquiète profondément. Un bon nombre de sessions Zoom sont interrompues lorsque le prof a une mauvaise connexion ou des problèmes audio, etc. Je pense que l'apprentissage en ligne a des avantages, mais je ne crois pas qu'il puisse être la forme d'éducation principale. Je voudrais au moins que nous, les élèves, soyons consultés.»  
(Fille, 16 ans, Malte)



**#CovidUnder19 : La vie durant le Coronavirus est une initiative pour impliquer concrètement les enfants dans les réponses à la pandémie de Covid-19. 26'258 enfants dans 137 pays parmi les cinq régions des Nations Unies ont participé à notre enquête.**

Toutes et tous les enfants ont des droits selon la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies (CIDE). #CovidUnder19 est une initiative pluripartite qui réunit les enfants, les organisations de la société civile, l'académie et d'autres partenaires pour travailler ensemble afin de comprendre l'expérience de leurs droits par les enfants durant la pandémie de Covid-19. Un des objectifs de #CovidUnder19 est de créer un espace pour que les enfants du monde entier soient impliqués concrètement dans les discussions autour des problèmes soulevés par la pandémie et contribuent à dessiner le monde d'après le Covid-19.

Le 28 mai 2020, l'initiative a lancé une enquête mondiale de consultation afin de comprendre les expériences de leurs droits par les enfants durant la pandémie de coronavirus ainsi que leurs points de vue sur la manière dont ces droits pourraient être mieux respectés. L'enquête a utilisé l'approche innovante du Centre pour les droits de l'enfant pour la recherche sur les droits impliquant directement les enfants et les jeunes personnes comme des conseillers dès le début.

L'enquête a été élaborée par des experts des droits de l'enfant et par 270 enfants de 26 pays. L'enquête était ouverte jusqu'au 31 juillet 2020. Elle était disponible en 27 langues ainsi que dans une version facile à lire destinée aux enfants et aux jeunes avec un handicap intellectuel.

Les enfants et les jeunes ont contribué à l'analyse des données et à leur interprétation. Chaque document thématique présente les résultats principaux. Les données ont été décomposées autant que possible là où les résultats sont significatifs. Veuillez noter que l'étude n'est pas censée être représentative de la population mondiale des enfants. Les résultats sont présentés à l'échelle mondiale.

Pour plus d'informations, merci de contacter: [covidunder19@gmail.com](mailto:covidunder19@gmail.com)

Le Centre pour les droits de l'enfant de la Queen's University à Belfast a conçu et réalisé l'enquête et a développé les documents thématiques en collaboration avec les partenaires de l'initiative et une équipe de conseillère-er-s sur l'enfance. L'initiative a reçu un prix Impact Acceleration Account de l'ESRC (Economic and Social Research Council) par le biais de la Queen's University à Belfast.



# #COVID UNDER 19

## Co-leaders de l'initiative



**QUEEN'S UNIVERSITY BELFAST**

**CENTRE FOR CHILDREN'S RIGHTS**

Supported by



**Economic and Social Research Council**

## Partenaires de l'initiative



Suivez-nous sur les réseaux sociaux

[www.facebook.com/CovidUnder19](https://www.facebook.com/CovidUnder19)

[www.twitter.com/CovidUnder19](https://www.twitter.com/CovidUnder19)

[www.instagram.com/covidunder19](https://www.instagram.com/covidunder19)